



HAL
open science

Champ(s) de formation Grade de master Créateur industriel - Grade de master Designer textile

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un champ formations. Champ(s) de formation Grade de master Créateur industriel - Grade de master Designer textile. 2018, École nationale supérieure de création industrielle de Paris - ENSCI - les ateliers. hceres-02042246

HAL Id: hceres-02042246

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042246>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Évaluation des formations

RAPPORT D'ÉVALUATION

Évaluation des mentions de grade master

Ecole nationale supérieure de création
industrielle – ENSCI-Les Ateliers

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018
VAGUE D

Rapport publié le 18/07/2018



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Pierre Sesmat, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2017-2018 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 21 SEPTEMBRE 2017

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Créée en 1982, sous le parrainage de Jean Prouvé et de Charlotte Perriand, l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI-Les Ateliers) est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), placé sous la double tutelle des ministères chargés de la culture et de l'industrie. Elle est la seule école nationale exclusivement consacrée à la création industrielle et au design.

Situant la création au cœur des préoccupations de la production industrielle, elle renoue avec l'esprit du Bauhaus et se donne pour mission de former des designers généralistes, capables de répondre, dans un monde en pleine mutation, aux besoins changeant d'une société où s'entremêlent la logique du marché et la nécessité de penser l'intérêt collectif. Ces designers exerceront en entreprises, en agences ou en tant qu'indépendants ou encore au sein de structures liées à la culture ou à la recherche, parfois au cœur d'organisations non gouvernementales.

Pour ce faire, l'ENSCI revendique clairement des formations en design ancrées dans les pratiques pour progressivement conceptualiser, et articulant pratique et théorie dans le cadre d'une pédagogie innovante centrée sur l'étudiant et basée sur des parcours individualisés.

FICHES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Grade de master Créateur industriel
- Grade de master Designer textile



Département d'évaluation
des formations

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DEPOSÉ LE 21 SEPTEMBRE 2017

GRADE DE MASTER CRÉATEUR INDUSTRIEL

Établissement(s) : École nationale supérieure de création industrielle – ENSCI-Les Ateliers

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

L'ENSCI forme des créateurs industriels ou designers en cinq, quatre ou trois ans selon les acquis des étudiants à leur entrée dans l'école. L'accès à la formation s'effectue par voie de concours.

La formation est organisée en trois phases : découverte, approfondissement et validation par le diplôme de créateur industriel.

A l'issue de la formation, l'étudiant doit être capable de s'insérer dans la vie professionnelle, en entreprise, en agence de design ou en tant que designer indépendant, ce qui implique :

- une maîtrise des moyens (des moyens d'expression traditionnels au numérique, des concepts à la forme),
- une solide culture (au sens philosophique) et une connaissance du terrain industriel,
- une attention permanente portée aux évolutions du design.

ANALYSE

Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation a pour objectif de former des designers généralistes responsables, réactifs aux évolutions en cours, aptes à concevoir de nouveaux produits ou services pour contribuer à « la qualité de la vie » d'une part et à la compétitivité des entreprises d'autre part. Le haut niveau de compétences visé permet sans ambiguïté d'envisager des emplois de niveau Bac+5 s'inscrivant dans la dynamique d'un métier en constante évolution. Les liens développés entre pratique et théorie avec un ancrage dans le projet facilitent également une éventuelle poursuite d'études en doctorat.

S'inscrivant dans une visée professionnelle liée au design industriel, les orientations scientifiques de la formation sont claires et lient avec pertinence les compétences fondamentales de tout designer aux compétences plus spécifiques du domaine industriel (compétences sensibles/compétences analytiques, arts/sciences, pratique/théorie, sciences et techniques/sciences humaines et sociales, etc.). La conception est au cœur de la formation, elle implique la maîtrise du processus de projet intégrant l'analyse, l'innovation, l'expérimentation, la concrétisation du projet, son évaluation et sa communication. On note ici avec intérêt l'attention particulière

apportée dans la formation aux questions de représentation et de communication.

Avec comme principe de base le cursus individualisé, la formation, semestrialisée, s'articule en trois phases nettement différenciées. La phase 1 (une ou deux années suivant la catégorie d'entrée) permet d'acquérir principalement les compétences fondamentales de tout designer (conception/processus de projet, approche créative, artistique et technique, culture de l'objet avec références dans tous les champs du design et de la création industrielle). La phase 2 (une année) vise, outre une consolidation des fondamentaux pratiques, une progressive conceptualisation (pensée théorique et critique) ainsi qu'une ouverture au contexte de l'acte de design et au monde socio-économique. Ces deux premières phases s'organisent autour de deux types de travail : la réalisation de projets en atelier d'une part (50 % en phase 1 et en phase 2) et le suivi d'enseignements (cours théoriques et pratiques, séminaires, workshops – 50% en phase 1 et en phase 2) d'autre part. Cette organisation pédagogique qui revendique le « on apprend par le faire » pour progressivement articuler la théorie à la pratique est très pertinente.

A la fin de ces deux premières phases, l'étudiant peut s'engager dans la phase diplôme qui va s'étendre sur une durée d'une année : rédaction d'un mémoire pour 25 ECTS (crédits européens), réalisation du projet pour 25 ECTS et présentation du diplôme pour 10 ECTS. On souligne l'accès libre (24h sur 24h) aux studios et ateliers de l'ENSCI qui constitue un atout majeur de la formation.

La perméabilité croissante basée sur des mutualisations et des entrecroisements entre les formations de l'ENSCI de *Créateur industriel* et de *Designer textile* (enseignements théoriques et pratiques, projets communs) permet échanges et enrichissements mutuels au service des parcours individuels.

Si la richesse et la qualité globale de la formation ne fait guère de doute, on peut cependant regretter la difficulté, de l'extérieur, à percevoir un schéma clair de la structure détaillée de la formation et des réelles modalités pédagogiques (un tableau récapitulatif des unités d'enseignement (UE), avec heures encadrées, heures en autonomie estimées, ECTS par UE et éléments constitutifs des UE, faciliterait largement la compréhension). Il en est de même pour la phase de diplôme où la répartition des ECTS entre le mémoire, le projet et la soutenance du diplôme reste très globale. Si un découpage trop détaillé risquerait d'entraîner une rigidification négative de la formation, un juste milieu pourrait permettre à chacun de s'y retrouver tout en laissant la marge de manœuvre indispensable à la formation.

Pour répondre aux exigences de la formation, le choix d'adapter tant les formats d'intervention (cours, conférence, workshops, etc.) que le statut et les profils des intervenants est judicieux. Il permet réactivité et adaptation permanente aux besoins.

L'anglais, comme langue internationale incontournable, est pris en compte grâce à des cours spécifiques visant un niveau B2 CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues) au minimum (niveau qu'atteignent les élèves des sections européennes et internationales au baccalauréat) avec passage du TOEIC (*test of english for international communication*), auxquels s'ajoutent entre autres l'existence d'un atelier de projet géré par un designer anglais, les workshops internationaux portés par le réseau MEDes et l'accueil d'étudiants étrangers non-francophones.

Les technologies numériques sont naturellement intégrées à la formation et constituent un outil majeur de la formation tant pour la conception que pour la communication.

La politique entrepreneuriale de l'ENSCI est remarquable, elle bénéficie pleinement aux étudiants. L'incubateur pédagogique « start-up by design », véritable plateforme globale apporte, par différents types d'activité (master class, conférences, cours, rencontres, coaching et accompagnement, etc.) des compétences préprofessionnelles articulées autour de deux axes : formation et accompagnement visant l'entrepreneuriat créatif (du projet au produit – du produit au marché). Plusieurs partenaires sont associés à cette plateforme : la Satt Lutech, la Fondation Dassault Système, Pépite-Comue Hesam, Statut JEU, etc.

Un stage obligatoire d'un semestre (4 mois au minimum) a pour objectif la découverte du monde du travail et la familiarisation avec la pratique professionnelle. Celui-ci est préparé avec l'équipe pédagogique et donne lieu à un rapport et un bilan pour l'attribution de 30 ECTS.

Les projets effectués avec des partenaires du monde socio-économiques constituent bien évidemment également un apport important de compétences liées au monde professionnel.

Si l'ensemble de la formation, de par l'articulation pratique-théorie, favorise progressivement la conceptualisation de l'activité du designer, la sensibilisation à l'initiation à la recherche est présente (programme Design en séminaire, studio d'édition, etc.), en particulier dans les ateliers de projet proposés en co-direction d'un designer avec un chercheur auxquels s'ajoute bien évidemment le mémoire de fin d'études.

Il semble qu'aucun dispositif ne soit en place concernant l'accessibilité de la formation à des étudiants en difficulté (remédiations, soutiens, parcours complémentaires, etc.) ou en situation de handicap.

L'attractivité de la formation est réelle. L'ENSCI reçoit environ 800 candidatures au concours, en retient 150 à

170 après une épreuve d'admissibilité sur dossier, pour en accepter définitivement environ 60.

Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La formation *Créateur industriel* constitue avec la formation *Designer textile* le socle de la formation initiale proposée par l'ENSCI. Dans le cadre de la formation continue, l'ENSCI propose trois diplômes (formations à temps partiel), accessibles à Bac+5 validé ou à Bac+4 accompagné de trois années de pratique professionnelle : un mastère Création et technologie contemporaine, un mastère Innovation by design et un post-diplôme Design (neo) industriel. Ces diplômes, spécifiques à l'ENSCI, sont à considérer dans un ensemble plus large, incluant les doubles cursus et les diplômes co-délivrés.

Au niveau national, plusieurs dispositifs permettent le tissage de liens avec d'autres écoles, universités et instituts. Deux doubles cursus *Sciences du design* (double licence, en lien avec les universités de Paris 6 et Grenoble Alpes) forment des profils scientifiques ouverts à la création et liant innovation et société. Quatre doubles diplômes (parcours régis par une convention bilatérale), en collaboration avec l'École nationale supérieure d'arts et métiers), Centrale-Supélec, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et l'École des hautes études en sciences de l'information et de la communication, permettent de diversifier et d'amplifier les compétences initiales de la formation dans les domaines suivants : ingénierie, architecture, management et communication.

Le contexte général dans lequel s'inscrit le diplôme *Créateur industriel* apparaît riche et stimulant, mais on peut regretter que n'apparaissent pas plus explicitement les éventuels points de contact entre les formations (seuls les échanges, options et mutualisations avec la formation *Designer textile* sont clairement énoncés).

L'intégration de l'ENSCI et de la formation *Créateur industriel* dans le réseau régional/national/international est une évidence. Au niveau régional elle est membre de la Comue (communauté d'universités et établissements) Hesam et au niveau national d'Andéa (association nationale des écoles d'art). Au niveau international, elle est membre de *WDO World Design Organisation* (ex ICSID), de *CUMULUS (European association of Universities & College of Art, Design @& Media*, regroupant plus de 180 écoles d'art et de design du monde entier) et d'*ETHNIK* (association - organisation de solidarité internationale). Les formations de l'ENSCI ont toute leur place dans le tissu national et se situent en haut de la pyramide. De nombreux élèves issus de BTS (brevet de technicien supérieur), DSAA (diplôme supérieur des arts appliqués), voire de l'université, intègrent l'école. On notera d'autre part que l'école est actionnaire de la Satt Lutech (maturation et transfert de technologies issues de recherches en laboratoire) aux côtés de l'UTC, des universités Paris 6 et Paris 2, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), entre autres.

Parler en France de recherche en enseignement supérieur renvoie le plus souvent à la recherche universitaire, académique, et force est de constater qu'en design, elle s'appuie aujourd'hui principalement sur les sciences humaines et non pas sur une pratique du design. L'ENSCI, avec pertinence, se pose la question d'une recherche spécifique en design (à la différence des écoles d'art qui développent plutôt une recherche commune art/design) qui prendrait appui sur une pratique articulant pratique et théorie. Si l'environnement scientifique est bien présent à l'école dans le cadre de partenariats élaborés spécifiquement en rapport à cinq axes thématiques (recherche et innovation pédagogique en création, design pour l'innovation publique et sociale, design et sciences, design et numérique, design dans l'industrie et les nouvelles économies), la recherche en design se cherche encore. L'ENSCI explore des pistes et on ne peut que souhaiter que celles-ci s'affirment et se concrétisent assez rapidement, pour plus de lisibilité mais également pour plus d'efficacité au niveau de la formation des étudiants comme du rayonnement de l'école.

Le lien avec les milieux socio-professionnels est sans aucun doute un atout majeur. La structure même de la formation facilite les rencontres et échanges avec le milieu professionnel (de la participation de professionnels aux enseignements aux partenariats avec les entreprises, des stages à la participation aux événements liés aux domaines, de la veille à la recherche prospective connectée). Dans ce cadre, il y a lieu de souligner la volonté de l'ENSCI de toujours se situer à un haut niveau d'exigence et de qualité. Cette exigence d'excellence qui se traduit dans la réalité concrète est naturellement génératrice de notoriété et d'une dynamique favorisant l'accès des jeunes diplômés à des emplois en accord avec leurs compétences.

L'ouverture internationale est inscrite au cœur de la pédagogie de l'école, d'une part avec le master européen MEDes (Köln International School of Design, Allemagne - Universidade de Aveiro, Portugal - University of Industrial Arts Helsinki, Finlande - Politecnico di Milano, Italie - Glasgow School of Art, Royaume-Uni - Konstfack, Stockholm, Suède), d'autre part grâce à un important réseau de structures académiques de grande qualité (59 conventions avec 29 pays) ouvrant sur la mobilité internationale. On notera également l'intérêt du programme avec l'université de CHIBA, Japon (programme CODE du gouvernement japonais).

Cette ouverture représente, pour la période 2012/2017, 52 % du total des séjours des élèves à l'étranger. En

retour, l'ENSCI accueille des étudiants étrangers en échange académique : au cours des cinq dernières années universitaires, 97 élèves ont été accueillis pour six mois d'étude, et 28 élèves du master MEDes ont été accueillis pour une année d'études.

Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'attractivité de la formation est tout à fait remarquable et conduit à une forte sélection à l'entrée (5 % des candidats sont retenus), le taux de réussite au diplôme est très satisfaisant.

Les renseignements fournis concernant l'avenir des diplômés sont détaillés et témoignent de la qualité d'une formation offrant des compétences polyvalentes, transposables, et de la très bonne insertion dans le monde professionnel dans des secteurs variés et avec des statuts différents.

L'enquête de placement et de trajectoire professionnelle (diplômés de 1986 à 2014) réalisée par une entreprise indépendante fournit de précieuses informations, s'appuyant sur un taux de réponse au questionnaire de 47% et témoigne de l'excellence de la formation. Dans le détail, les diplômés exercent dans les industries (30% d'entre eux), dans les agences de design et les sociétés de conseil (25 %), en indépendant (entre 35 et 40 %), dans l'enseignement (10 à 15 % des anciens en font une activité récurrente). Globalement, près de 20 % des anciens de l'ENSCI exercent à l'étranger.

Pilotage de la formation

L'excellence de l'équipe enseignante diversifiée est à souligner tout comme le souci global cohérent du pilotage complexe et riche dans son organisation.

La gouvernance de l'établissement repose sur des circuits d'échanges fluides et actifs ouvrant sur la pluralité d'échanges et déconstruisant le schéma descendant généralement admis. Une ouverture importante est laissée à la collégialité étudiante et enseignante.

Le conseil d'orientation et la présence des cinq collèges (études, international, recherche, valorisation, professionnalisation) qui ciblent l'innovation pédagogique, la régulation et l'autoévaluation sont pertinents. Les différents jurys (atelier de projet, phase 1, projet de diplôme, diplôme) apparaissent également comme garants d'une qualité d'évaluation tout au long du parcours de formation.

Etudiants et diplômés apprécient les contenus et les méthodes (en particulier les parcours individualisés) ainsi que les moyens disponibles (en particulier les ateliers disponibles 24h sur 24h). Une rigoureuse enquête réalisée puis éditée en 2016 par un consultant extérieur laisse apparaître que 93 % des enquêtés sont satisfaits de la formation. Une insuffisance d'information est cependant signalée relative à l'organisation socio-économique du monde professionnel, les statuts professionnels envisageables en sortie de formation (et spécialement le statut de travailleur indépendant) n'étant pas assez explicités.

En accord avec les recommandations de la précédente évaluation du Hcéres et tout en conservant un ancrage fondamental dans les pratiques et les savoirs professionnels, la formation s'est enrichie d'approches plus conceptuelles en lien réel avec ces pratiques et sous diverses formes adaptées aux besoins (cours réguliers, ponctuels, workshops, etc.). Le lien de la formation avec la recherche s'est développé de manière originale et pertinente pour une formation en design, même si cette recherche, très jeune dans le paysage national, reste pour une large part en devenir.

Le dossier étoffé, bien que globalement explicite et remarquable dans la clarté des enjeux, des positionnements et des questionnements, reste relativement complexe et confus dès lors qu'il s'agit de bien saisir les fonctionnements concrets (redondances et annexes excessivement volumineuses participent à la difficulté de compréhension). Ceci peut pour partie s'expliquer par le principe expérimental et vivant de la formation.

CONCLUSION

L'innovation pédagogique qui a toujours été au cœur des processus d'organisation de l'école offre une richesse de positionnement pour les étudiants en adéquation avec leur futur monde professionnel. La spécificité de l'accompagnement individuel et la qualité des enseignements sont garants d'un haut niveau de compétences et de profils individualisés.

La pratique du projet, mise en avant, est solidement étayée par un spectre complet d'enseignements théoriques, plastiques et techniques. Le métier de designer industriel tel qu'il est envisagé aujourd'hui à l'ENSCI est réaliste et en accord avec les évolutions de la société, des technologies et du monde industriel. Il conduit l'école, dans une démarche prospective, à se rapprocher du monde de la recherche par une recherche expérimentale.

Principaux points forts :

- Pédagogie innovante et intérêt des parcours individualisés.
- Ancrage de la formation dans la pratique du projet articulée à une conceptualisation progressive.
- Diversité et complémentarité des intervenants et des partenaires.
- Remarquable insertion professionnelle des jeunes diplômés.

Principal point faible :

- Insuffisance d'informations relative à l'organisation socio-économique du monde professionnel.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Il ne fait doute que la formation *Créateur industriel* de l'ENSCI est une référence en matière de formation en design. La qualité globale de la formation à tous les niveaux, les questionnements émis et le positionnement en perpétuel mouvement se doivent d'être poursuivis afin d'éviter tout académisme et de se maintenir dans une dynamique positive.

En matière de recherche, il y a lieu de poursuivre dans la voie engagée, afin de progressivement affirmer et consolider un positionnement, ouvert et spécifique.

Une montée en puissance du réseau ALUMNI pourrait contribuer au rayonnement de l'école et de ses diplômés.



Département d'évaluation
des formations

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DEPOSÉ LE 21 SEPTEMBRE 2017

GRADE DE MASTER DESIGNER TEXTILE

Établissement(s) : École nationale supérieure de création industrielle – ENSCI-Les Ateliers

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

L'école prépare en quatre ans au diplôme *Designer textile*. Le designer textile intervient dans de multiples domaines : mode, environnement maison, automobile, architecture, etc. Il invente le tissu, utilise le fil, les couleurs, conçoit des textures, en tissage ou en maille, des dessins pour le jacquard et l'impression. Il est créatif, pressent les styles et les tendances à venir, il est aussi technicien, spécialiste de l'étoffe, de ses propriétés, des modes de traitements, des contraintes de fabrication. L'étudiant apprend à penser le matériau textile, dans son aspect, ses performances et ses usages, tout en développant une démarche créative et prospective qui prend en compte l'évolution des comportements et des technologies.

La formation, pluridisciplinaire, allie théorie et pratique, elle est pilotée par des professionnels. Le cursus est centré sur la construction intellectuelle et critique et sur la capacité à intégrer les savoir-faire. Dans un contexte général où l'industrie est autant matérielle qu'immatérielle, les jeunes professionnels diplômés deviennent concepteurs d'objets, de produits ou de services, articulant leur production avec les champs esthétiques et fonctionnels, en intégrant les usages associés.

Le concours d'entrée à l'École nationale supérieure de création industrielle – ENSCI-Les Ateliers est ouvert aux candidats titulaires d'un Bac+2 et aux personnes ayant une pratique professionnelle en relation avec la création textile d'au moins quatre années. Les filières de recrutement sont le plus souvent les BTS (brevet de technicien supérieur) et DMA (diplôme des métiers d'art), les écoles d'art, les licences en arts plastiques, histoire de l'art, lettres ou langues. La formation ne recrute pas en cours de cursus d'études.

ANALYSE

Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation en *Design textile* est lisiblement graduée, centrée sur le projet de l'étudiant, développée au sein des ateliers de projet. Les objectifs visés sont cohérents et efficaces. Le spectre des orientations professionnelles et scientifiques est exposé de manière argumentée et approfondie. Il est manifeste que la formation conduit les jeunes diplômés à exercer leur activité en pleine possession de leurs moyens conceptuels, artistiques, éthiques et techniques. Les questions technologiques sont pleinement assumées et travaillées dans leur dimension prospective.

La pratique du designer est placée au centre d'enjeux contemporains majeurs (transition numérique, transition

énergétique, économique, etc.). Cette culture de l'innovation renouvelle les champs d'application traditionnels attachés au textile (habitat, mode, accessoires). Les domaines investis par les diplômés relèvent de la création textile (38 %), du design et de la recherche (27 %), du design produit (23 %). A la marge, certains développent un travail centré sur le motif, les couleurs et matières (4 %) ou sur le tissage (4 %). Le cursus en *Design textile* garantit indéniablement un niveau de formation élevé et spécialisé.

La pédagogie de l'ENSCI repose depuis sa création sur une pédagogie du projet cadencée en trois temps, conception, production, communication, qui occupent 50 % du temps de la formation. L'école propose en parallèle l'acquisition des outils indispensables permettant de transformer des hypothèses en projets de design : outils plastiques (expression plastique et expression couleur), outils informatiques (maîtrise des logiciels dessin 2D et 3D), outils de technique textile (tissage, maille, manipulations textiles, découpes laser, textiles instrumentés). Les sciences mobilisées pour la pratique relèvent des sciences et techniques et des sciences humaines et sociales (anthropologie, sociologie, sémiologie).

Les étudiants choisissent un atelier de projet par semestre et suivent les enseignements théoriques et pratiques fondamentaux. Les formats sont variés et complémentaires. La 1^{ère} année du 2^{ème} cycle est consacrée au stage et au mémoire, la 2^{ème} année est dédiée à la finalisation du mémoire et au projet de diplôme. Le volume horaire de la formation est toutefois présenté de manière relativement confuse : environ 500 heures par semestre en présentiel, hors stage et hors projet tuteuré, ce qui semble très dense (au total, plus de 960 heures). Le travail autonome n'est pas explicitement mentionné.

Les mutualisations avec la formation en création industrielle offrent une complémentarité d'approche concernant notamment certains ateliers de projet, des cours d'histoire du décor, des ateliers photo, des workshop, des cours PAO, des atelier écriture. Cette communauté de pratiques permet de croiser les approches (collaborations entre étudiants, formations horizontales, affinités électives sortant du cadre imposé par le cursus d'études).

Le mémoire de fin d'études constitue la phase d'initiation à la recherche. Il peut prendre différentes formes (écrit universitaire, récit, cartographie, film, site internet). Les étudiants peuvent également être initiés à une démarche de recherche appliquée, en lien avec des domaines scientifiques (médical, physique appliquée, ingénierie). Cette initiation originale se déroule dans les ateliers de projet, en développant des projets en collaboration avec des centres de recherche. Toutefois, même si l'établissement affiche des collaborations avec des universités ou des grandes écoles (Ecole des hautes études en sciences sociales, Conservatoire national des arts et métiers, Ecole nationale supérieure de l'architecture et du paysage de Versailles, Telecom Paris Tech, etc.), les programmes de recherche restent peu explicites.

La formation propose une professionnalisation progressive avec un module qui immerge les étudiants dans les différentes étapes d'un projet entrepreneurial. Ce dispositif d'accompagnement, à la fois support opérationnel et stratégique, soutient le développement d'un écosystème professionnel, les approches collaboratives (compétences complémentaires, ressources et expertises) et la recherche de financements. Les étudiants ont également accès au programme de l'incubateur « start-up by design ».

Le recrutement est large et hétérogène. Peu de dispositifs pour rendre la formation accessible à des publics particuliers sont détaillés dans le dossier d'autoévaluation.

Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Deux types de diplômes sont proposés en formation initiale : *Designer textile* et *Créateur industriel*. Dans le domaine de la formation continue, l'ENSCI dispense des formations courtes et délivre deux masters spécialisés (Innovation by design et Création et technologie contemporaine), accrédités par la Conférence des Grandes Ecoles, ainsi qu'un post-diplôme (Design néo industriel).

L'ENSCI fait partie du réseau national des écoles d'art et design (Andéa) et au plan international de CUMULUS (*European association of Universities & College of Art, Design @& Media*, regroupant plus de 180 écoles d'art et de design du monde entier). Elle est en relation avec les autres formations du territoire (Ecole nationale supérieure de Cachan, Ecoles du ministère chargé de l'éducation nationale, etc.). Le positionnement régional et national de l'établissement est aussi garanti par sa place dans la ComUE (communauté d'universités et établissements) Hesam depuis 2010. La Comue a déposé des projets de laboratoires d'excellence, dont celui, labellisé, du LABEX Création, arts et patrimoines, l'ENSCI en est une composante. L'école est par ailleurs actionnaire de la SATT LUTECH (maturation et transfert de technologies issues de recherches en laboratoire), portée notamment par l'Université Paris 6 Pierre et Marie Curie. Elle y apporte le volet création industrielle et design, concrétisant ainsi un postulat central de sa politique : l'innovation radicale naît de la « conversation » entre la recherche scientifique et technique et la création industrielle. Enfin, la formation s'appuie sur un réseau extensif de partenaires académiques, professionnels et institutionnels à l'étranger. L'offre de destinations universitaires et professionnelles proposées reflète la diversité pédagogique, culturelle et professionnelle des

métiers du design. Elle permet de répondre à la diversité des profils et orientations des étudiants.

L'ENSCI travaille à la mise en place d'un environnement scientifique qui répond à un double objectif stratégique. D'une part il s'agit de faciliter le développement de programmes de recherche en cohérence avec les attendus du cursus, d'autre part il s'agit de valoriser la formation des étudiants sur les marchés de l'emploi et sur le terrain sensible du niveau de rémunération. Un répertoire des champs de recherche est identifié (innovation pédagogique, industrie du futur, innovation publique sciences et design numérique). L'école a bâti en conséquence des partenariats privilégiés avec des établissements et laboratoires de plusieurs disciplines scientifiques. Malheureusement, aucun de ces prestigieux partenariats n'est réellement mentionné comme étant propre au design textile.

L'ENSCI est en lien avec une scène professionnelle exigeante, des réseaux d'entreprise de premier plan. Cet écosystème favorise le placement des étudiants, la dynamique des stages, l'image, le rayonnement et la notoriété de l'école. La recherche d'appuis et de complémentarités au sein d'autres écoles, universités et instituts décuple le socle de formation et les ressources associées. Ainsi, lors d'un semestre universitaire, les étudiants peuvent acquérir des connaissances adéquates pour la conduite de leur projet, intégrant les technologies spécifiques (micro et nanotechnologies, matériaux nouveaux, électronique et informatique avancées, Smart Textiles, sciences de la vie et de la Terre, Green Tech, etc.).

L'ouverture internationale, les stages et la mobilité permettent aux étudiants de situer leurs études dans un contexte de pratique globale et de prendre conscience des enjeux internationaux, de s'ouvrir à de nouvelles pratiques de leur métier, d'apprendre à travailler en équipe interculturelle et d'atteindre une aisance linguistique, en bénéficiant des réseaux et de la reconnaissance internationale de l'institution. Pour la période 2012-2017, 21 conventions de stage ont concerné l'étranger, pour un séjour minimal de quatre mois, soit environ 28 % des stages. Le réseau des partenaires internationaux est étendu et pertinent.

Insertion professionnelle et poursuite d'études

Le recrutement à l'entrée de la formation s'effectue à l'échelle du territoire national. Les étudiants sont déjà solidement formés à leur entrée, titulaires d'un diplôme de niveau Bac+2. Les effectifs de promotions sont faibles, entre 8 et 11 élèves chaque année. A l'issue de la formation, le taux de réussite au diplôme est excellent, il est de 100 % si l'on prend en compte les inscrits en année de diplôme, il est de 80 à 90 % si l'on tient compte des inscrits en 1^{ère} année de 2^{ème} cycle.

Malgré le chiffre stable d'effectif, l'attractivité de la formation reste faible en comparaison de la filière en design industriel. Aucune analyse n'est véritablement produite dans le dossier d'autoévaluation permettant de comprendre cette situation. Est-ce dû à la fragilité de la filière textile ? La formation pourrait être consolidée et le recrutement soutenu.

Le délai d'accès à l'emploi est relativement court : la majeure partie des étudiants occupe un emploi dans les six mois suivant l'obtention du diplôme. Les deux statuts les plus représentés sont la profession intermédiaire (32 %) et l'artiste libre (26 %). Près de 80% des salariés sont en contrat à durée indéterminée, en tant que designer textile (45 %), styliste (17 %) ou designer autre que textile (14 %). Ainsi, plus de 90 % des diplômés sont en poste, notamment dans les secteurs de la mode/accessoires et de l'habitat. Une majorité d'étudiant (3 diplômés sur 5) a trouvé un emploi grâce au réseau de l'école, notamment via la diffusion par le département Design textile d'offres d'emploi, issues de sociétés et de partenaires de l'école ou d'anciens élèves. Néanmoins, le secteur reste précaire et concurrentiel. Les entreprises restent fragiles, les rémunérations sont peu échelonnées malgré l'ancienneté, les perspectives d'évolution sont faibles.

L'analyse sur l'insertion professionnelle est rigoureusement construite et étayée. Elle met finement en valeur l'adéquation entre les objectifs annoncés (connaissances et compétences attendues) de la formation, la nature de l'insertion professionnelle, le niveau d'insertion des diplômés et le taux de poursuite d'études. Elle donne également un éclairage sur l'âpreté du champ professionnel et la rareté des postes. Quoiqu'il en soit, la synergie institutionnelle est notable dans l'accès au monde professionnel (liens avec les entreprises durant la formation). Le fort taux de réponses aux enquêtes d'insertion professionnelle est en soi un signal du lien à l'institution, il est de 66 % des diplômés.

Pilotage de la formation

La composition de l'équipe pédagogique est équilibrée et adéquate à la formation, en témoigne la diversité des champs d'expériences mobilisés. Elle est protéiforme et très (peut-être trop ?) conséquente au regard du nombre d'étudiants. Beaucoup de théoriciens arrivent en appui de l'enseignement plastique conduit par des professionnels reconnus.

La gouvernance de l'établissement repose sur des circuits d'échanges fluides déconstruisant le schéma descendant précédemment actif. Une ouverture importante est laissée à la collégialité étudiante et enseignante, des équipes et des instances. Ce fonctionnement est renouvelé, régulé et vertueux. Les échelles de concertations sont variées. Les collèges (ou communautés de pensées) instaurés depuis 2017 permettent d'approfondir toutes les questions liés aux études, à l'international, à la recherche, à la valorisation, à la professionnalisation. La vocation de chacun des organes de travail (opération, réflexion, suggestion, évaluation, décisionnaire) est claire.

Le dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants et par les diplômés met en relief la qualité de l'enseignement technique et le temps important de pratique dans les ateliers. Le manque d'adéquation de la formation avec le monde professionnel, plus précisément le manque de formation pour devenir travailleur indépendant, est soulevé. Parmi les axes d'amélioration proposés par les étudiants, on peut remarquer le souhait de tendre vers plus de diversification des équipes pédagogiques, vers un renforcement des contacts avec le milieu professionnel et vers un accompagnement approfondi vers l'exercice du designer (exercice en freelance, création d'entreprise). L'étude est fouillée mais une analyse plus active devrait permettre d'entrer le détail des adaptations à mener pour densifier les corrélations avec le monde professionnel. Il semble essentiel de penser la construction du carnet d'adresse des étudiants en basant leurs contacts professionnels sur une convergence avec leur projet d'études. L'autoévaluation est sincère.

Indéniablement, la consolidation théorique et conceptuelle du cursus d'études a porté ses fruits sans perdre sa très grande adéquation technique et professionnelle, au prix peut-être de basculer dans une conceptualisation jugée excessive ou coupée du terrain par les anciens étudiants. Les réglages se feront au long cours.

Le dossier d'autoévaluation témoigne de redondances, les données sont parfois peu explicites. L'enquête menée par une entreprise spécialisée auprès des anciens diplômés est efficiente. Son concours devrait contribuer à forger des axes d'une analyse prospective et stratégique encore plus solide. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) est conforme aux attentes du diplôme.

CONCLUSION

L'école positionne son enseignement à l'intersection de la création et du pragmatisme industriel. Elle se donne pour vocation de contribuer à « la qualité de la vie » d'une part et à la compétitivité intelligente des entreprises d'autre part. La justesse de la formation repose sur une pédagogie et une économie du projet, dans ses dimensions symboliques, techniques et conceptuelles. Le repositionnement de la pratique du design au cœur de questions contemporaines aigües (modes production et de consommation, écologie) ouvre de nouvelles perspectives pour les métiers du design. L'école a parfaitement assumé le tournant matériel et processuel de la création textile. Le dispositif pédagogique depuis sa création reste original, adaptable et efficient. Les efforts de perfectionnement sont remarquables. La formation est conduite avec réalisme dans un contexte économique contraint et dans un secteur professionnel fragile. L'infrastructure actuelle, ouvrant la formation à de multiples connexions pourrait étendre ce travail à son réseau ALUMNI, et adapter, peut-être, les effectifs actuels aux importants moyens mis en œuvre en les accroissant.

Principaux points forts :

- Fécondité du dispositif pédagogique : un projet personnel reposant sur une fine articulation entre théorie et pratique.
- Solidité du réseau partenarial académique et professionnel.
- Perméabilité entre la formation en création Industrielle et celle en design Textile permettant une formation complète et étendue.

Principaux points faibles :

- Adossement à la recherche peu développé.
- Peu d'animation des réseaux ALUMNI.
- Effectifs faibles.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

La spécificité de l'accompagnement individuel parachève la formation. La qualité des enseignements garantit la souplesse et la précision nécessaire au bon positionnement des compétences et des savoirs de chaque jeune diplômé. Une plus grande mobilité et responsabilisation, voire une plus large autonomie des étudiants dans la formalisation de leur projet d'études (recherche d'alliances et de partenariats), devrait leur permettre de mieux intégrer les réseaux professionnels. Ils doivent pouvoir mieux se doter des connaissances indispensables au bon déroulement de leur carrière (outils de l'économie et du management, fiscalité, statut).

Les champs connexes au design sont multiples : dématérialisation des services et des supports, recombinaison des processus techniques, nouveaux usages et nouveaux modes de consommations. Ces jonctions devraient, face aux défis économiques et sociétaux ainsi qu'aux attentes collectives et individuelles, permettre de singulariser le positionnement pédagogique de l'école. En ce sens, le développement des programmes de recherche lié à la création textile pourrait contribuer à la pertinence de la formation initiale, voire même à son amplification et au renforcement de son attractivité.

Enfin, un programme d'accompagnement post-diplôme pourrait vraisemblablement créer une synergie positive entre étudiants récemment diplômés, le réseau ALUMNI et le monde professionnel.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES

2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 5 juillet 2018

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu le rapport d'évaluation des mentions grade master pour la création industrielle et le design textile. Nous vous remercions pour la qualité de l'expertise faite autour de ces deux formations. Soyez assuré que nous prendrons en compte l'ensemble des remarques.

En ce qui concerne la création industrielle, nous tenions à souligner un point qui n'a pas été mis en avant dans notre dossier et qui est relatif à la demande de montée en puissance du réseau Alumni. En effet, nous avons développé un outil numérique qui permet de valoriser le réseau de nos Alumni et qui est en lien sur notre site web. Voici l'adresse url de cet outil :

<http://anciens.ensci.com>

Cet outil permet de créer une cartographie lisible, pour nos élèves, du parcours et des compétences de nos anciens. En outre nous avons planifié un certain nombre d'évènements récurrents (invitations presse autour de professionnels reconnus, soirée des anciens, conférences...) qui permettent de faire dialoguer nos élèves avec les diplômés de l'ENSCI.

Pour le design textile, nous souhaitons vous apporter un éclairage rectificatif concernant les partenariats spécifiques à ce dernier (cf page 3 *Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel*). En effet, l'existence d'un tableau spécifique dans les annexes n'a peut-être pas totalement permis d'appréhender les réelles spécificités entre partenariat dédié à la création industrielle et celles du design textile. Aussi nous vous proposons un nouveau document (en pièce jointe) permettant probablement une lecture plus aisée afin de vous apporter une meilleure compréhension des différenciations.

Nous espérons que ces précisions vous permettront de porter un regard différent sur deux points qui nous paraissent essentiels. Dans cette attente, nous vous prions de croire, Cher Monsieur, en l'assurance de nos respectueuses salutations.

48, RUE SAINT-SABIN
75011 PARIS
T: +33(0)14923 12 12
WWW.ENSCI.COM

ÉTABLISSEMENT PUBLIC À CARACTÈRE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
RSC PARIS B 331 118 760 - SIRET 331 118 760 00015 - CODE APE 8542 Z
ORGANISME DE FORMATION 1175 45099 75

Le Directeur
Yann Fabès



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)